

LE MONGOL, UNE LANGUE SANS GENRES NI CLASSES ¹

Marie-Lise BEFFA (Paris) et Marie-Dominique EVEN (CNRS) *

Langue agglutinante appartenant à la famille altaïque, le mongol ne présente pas de système de classification des substantifs, qu'il s'agisse de formes particulières de leurs déterminants avec schèmes d'accords obligatoires (cf. le français, ou le russe) ou de la présence de termes classificateurs (cf. le chinois).

Genre et nombre n'existent pas en tant que tels en mongol. Nos exemples seront pris au mongol khalkha.

Questions de genre

1) Lorsqu'on veut préciser le sexe d'un être vivant, on fait précéder le mot désignant cet être vivant du mot *er* «mâle, masculin» ou du mot *em* «femelle, féminin». Par exemple:

<i>er üneg</i>	renard
<i>em üneg</i>	renarde
<i>er taxia</i>	coq
<i>em taxia</i>	poule

Cependant, il existe pour certains animaux (petit et gros bétail surtout) des formes lexicales qui précisent le sexe. Par exemple, on aura les lexèmes suivants:

<i>mori</i>	cheval (en tant qu'espèce)
<i>azarga</i>	étalon
<i>güü</i>	jument
<i>agt</i>	hongre

¹ Version des auteurs. A paraître dans *Acta Mongolica* 8 (Oulan-Bator, 2008).

* Contact : <md.even@wanadoo.fr> - GSRL (CNRS 8582), 59-61 rue Pouchet, 75849 Paris Cedex 17 - Fax : 33 (0)1 40 25 12 35 – <<http://www.gsrl.cnrs.fr/>>

Mais ces différences selon le sexe sont du même ordre que les spécifications selon l'âge, essentielles chez ce peuple d'éleveurs:

<i>unaga</i>	cheval dans sa première année
<i>daaga</i>	cheval dans sa deuxième année
<i>šüdülen</i>	cheval dans sa troisième année

2) Toutefois, il existe un suffixe, **-g in**, qui s'adjoint à des adjectifs de couleur et s'applique à des robes de femelles d'animaux:

<i>xar</i>	noir
<i>xar(a)-g in [güü]</i>	jument noire
<i>šar</i>	jaune
<i>šar(a)-g in tuulai</i>	hase [litt. lièvre] jaune
<i>šar(a)-g in üxer</i>	vache [litt. bovin] jaune
<i>šarga</i>	isabelle
<i>šarga-g in</i>	à la robe isabelle; (par extension)
antilope	femelle

Questions de nombre

1) Il n'y a pas en mongol un pluriel s'opposant à un singulier.

nom av-san
livre prendre-PAST
j'ai acheté un livre/des livres

Il existe cependant un certain nombre de suffixes dit collectifs qui, à cette catégorie générique (que l'on pourrait rapprocher du partitif français), opposent une collection déterminée d'individus appartenant à cette catégorie ou, dans le cas d'adjectifs nominalisés, possédant la qualité désignée par cette catégorie.

nom av-san
j'ai acheté «du» livre
nom-uud av-san
j'ai acheté plusieurs/les livres
baga
petit
baga- uud
les petits, les enfants

Remarques:

— dans un syntagme nominal, seul le nom peut s'adjoindre un suffixe collectif, ses déterminants (démonstratifs, adjectifs qualificatifs) restent invariables.

— dans une énumération de noms, seul le dernier nom portera éventuellement le suffixe collectif.

nom, devter av-san
livre cahier prendre-PAST
j'ai acheté des livres et des cahiers
nom, devter-üüd av-san
livre cahier- COLL prendre-PAST
j'ai acheté les livres et les cahiers

2) On répertorie généralement cinq suffixes du pluriel.

Il n'est pas aisé d'établir les règles de répartition de ces suffixes, certains mots peuvent prendre plusieurs d'entre eux sans différence de sens:

zaluu
jeune
zaluu-s, zaluu- uud
nöxör
camarade
nöxö-d, nöxör-üüd

a. **nar**

Employé sur des noms d'êtres humains, il s'écrit, à la différence des autres suffixes, séparé de la base et ne suit pas l'harmonie vocalique (cf. ci-dessous), du moins dans la graphie:

düü nar
les cadets

Après un nom propre, il indique que la personne en question est envisagée avec les siens

Damdin nar
Damdin et les siens, les Damdin

alors qu'après une énumération de noms propres, il joue un rôle de coordination

Damdin, Dorž, Tujaa nar
Damdin, Dorž et Tujaa

b. **-(n)uud/- (n)üüd**

C'est le suffixe le plus général. Il n'est pas restreint à une catégorie sémantique (on peut l'employer pour des noms désignant des choses concrètes ou abstraites, des noms d'animaux, des individus, etc.):

šuvuu
šuvuu-nuud
les oiseaux
avia
avia-nuud

les sons

ard

arad-uud

les gens

cereg

cereg-üüd

les soldats

san (sang)

sang-uud

les réserves, les trésors

c. - **uud/- üüd**, - **uul/- üül**

Ces suffixes s'appliquent à des mots désignant des êtres humains ou à des qualificatifs d'être humains, et leur apportent une nuance collective:

Mongol

mongol

Mongol- uud

les Mongols

nastaj

âgé

nastaj- uud

les vieux

ažil-güj

sans travail

ažil-güj - uud

les chômeurs

d. -**d**

Ce suffixe, archaïque, est maintenant figé ; il ne semble être adjoint qu'à des noms animés (la consonne finale tombe).

nojon

seigneur

nojo-d

les seigneurs

žüžigčün

acteur

žüžigči-d

les acteurs

darxan

artisan

darxa-d

les artisans ; les Darkhates (ethnie)

nöxör
camarade
nöxö-d
les camarades
tüšmel
fonctionnaire
tüšme-d
les fonctionnaires
noxoj
chien
noxo-d
les chiens
xoni
mouton
xoni-d
les moutons

e. -s

Figé lui aussi, on ne le trouve que sur des mots qui se terminaient dans l'écriture traditionnelle mongole par une voyelle:

noxoj
chien
noxo-s
ner
nom
ner-s
üg
nom
üg-s
ax
aîné
axa-s
ix
grand, beaucoup
ixe-s
les grands personnages
xiümüün
homme (arch.)
xiümüi-s
les gens
zaluu
jeune

zaluu-s
les jeunes

Remarques:

— on trouve parfois employés plusieurs de ces suffixes les uns à la suite des autres:

nöxör
nöxö-d
nöxö-d-üüd

On peut parler d'une tendance pléonastique de la langue parlée, le premier suffixe, figé, n'étant plus suffisamment ressenti comme une marque du collectif.

— ces suffixes ont un emploi accessoire en mongol. Et même s'ils ne s'adjoignent pas indifféremment à n'importe quelle base nominale (ou adjectivale), leur distribution ne permet nullement de conclure à l'existence de classes en mongol.

«Féminin» versus «masculin» : la terminologie indigène de l'harmonie vocalique

Le mongol possède un système d'harmonie vocalique: selon qu'un mot est de vocalisme antérieur («mot féminin» selon la terminologie indigène), c'est-à-dire qu'il comporte les voyelles *e*, *ö* ou *ü*, ou de vocalisme postérieur («mot masculin»), c'est-à-dire qu'il comporte les voyelles *a*, *o* ou *u* (*i* étant neutre), il s'adjoindra des suffixes de formes différentes.

sexee-ten-üüd-ees-ee
de la part de ses intellectuels
sexee
conscience
sexee-ten (COM)
intellectuel (litt. : avec de la conscience)
sexee-ten-üüd (COLL)
les intellectuels
sexee-ten-üüd-ees (ABL)
de la part des intellectuels
sexee-ten-üüdees-ee (REFL)
de la part de ses intellectuels
oju-tan-uud-aas-aa
de la part de ses étudiants
oju(n)
esprit

oju-tan (COM)
étudiant (litt. : avec de l'esprit)
ojutan-uud (COLL)
les étudiants
ojutanuud-aas (ABL)
de la part des étudiants
ojutanuudaas-aa (REFL)
de la part de ses étudiants

Cependant, ce système n'est pas propre aux substantifs. Il s'applique à tout mot de la langue.

jav-uul-san
aller-FACT-PAST
[il] a envoyé
med-üüil-sen
savoir-FACT-PAST
[il] a informé

Il ne permet donc pas de définir des genres, et encore moins des classes nominales.

Remarque:

Si en mongol l'opposition entre vocalisme «féminin» et vocalisme «masculin» ne dénote nullement une opposition de sexe (cf. les termes *er* «homme» et *em* «femme», noms qui sont tous deux à vocalisme «féminin»), en revanche on peut en mandchou¹ établir des listes de noms, de termes de parenté en particulier, où l'opposition de vocalisme correspond à une opposition de sexe (ou à des oppositions ayant, dans la société mandchoue, un rapport avec le sexe).

<i>eme</i>	<i>ama</i>
mère	père
<i>hehe</i>	<i>haha</i>
femme	gars
<i>emile</i>	<i>amila</i>
femelle	mâle
<i>emhe</i>	<i>amha</i>
belle-mère	beau-père
<i>wesihün</i>	<i>wasihun</i>
Est	Ouest

¹. Langue de la branche toungouso-mandchoue de la famille altaïque. L'écriture mandchoue est dérivée de l'écriture mongole traditionnelle. Toutes deux rendent compte dans la graphie de certaines lettres de l'opposition entre mots à vocalisme «féminin» et mots à vocalisme «masculin».

<i>genggen</i>	<i>ganggan</i>
faible	fort
<i>hedei</i>	<i>hadai</i>
trou	cheville

Il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'un phénomène très marginal qui ne concerne qu'une liste restreinte de termes.

Liste des abréviations utilisées

ABL	Ablatif
COLL	Collectif
COM	Comitatif
FACT	Factitif
PAST	Passé
REFL	Réflexif

Bibliographie

- AIXINJUELUO & NIAOLAXICHUN, 1983, *Manyu yufa*, Hohhot, Nei menggu renmin chubanshe.
- BEFFA, M.-L. & HAMAYON, R., 1975, *Éléments de grammaire mongole*, Paris, Dunod.
- DENDEV, L., 1961, *Manž xelnij surax bičig*, Oulan-Bator, Š.U.A.-ijn xevlex üjldver.
- KULLMAN R. & D. TSERENPIL, 2005, *Mongolian Grammar*, Oulan-Bator, Admon, [1996, 2001]